



Le Programme d'aide préscolaire aux Autochtones (PAPA) est une stratégie nationale d'intervention précoce financée par Santé Canada qui s'adresse aux jeunes enfants métis, inuits et des Premières nations et leur famille, vivant en milieu urbain et dans des collectivités nordiques. Cent douze centres offrent présentement des services à travers le Canada, dans huit provinces et trois territoires. Environ trois à quatre mille enfants les fréquentent chaque année.

**Automne/L'hiver 2001**

Robbie Kawapit, co-animateur (programme des pères)

**ATELIER NATIONAL DE FORMATION 2000**

C'est du 12 au 14 octobre dernier, à l'hôtel Marriot d'Ottawa, que s'est tenu le 5e Atelier national de formation du Programme d'aide préscolaire aux Autochtones, sous le thème « L'engagement des parents... la voie de la réussite ». Au menu de l'Atelier, on comptait des activités axées sur les préoccupations particulières des parents ou gardiens participant au PAPA, ou encore du personnel du PAPA, ainsi que sur des sujets d'intérêt général.



Susan Aglukark en compagnie d'enfants qui fréquentent le centre PAPA d'Ottawa, Allison Zakal, Charlotte Carleton et Amber Chief.

John Kim Bell, initiateur des Prix nationaux d'excellence décernés aux Autochtones, a livré le discours-programme et a lancé la seconde vidéo du PAPA, intitulée « Célébrons notre rêve ». Le conférencier a mis l'accent sur le Programme d'aide préscolaire et son rapport avec le travail qu'il effectue de son côté avec les Prix nationaux d'excellence décernés

aux Autochtones, lesquels soulignent les réussites professionnelles des récipiendaires et la source d'inspiration qu'ils représentent pour les membres des collectivités autochtones. M. Bell a exposé les bienfaits pour les enfants de l'approche du PAPA, laquelle reconnaît le rôle essentiel des parents; il a déclaré que sans engagement concret de leur part, le programme n'existerait tout simplement pas.

Le vendredi 13 octobre, se tenaient le banquet et la présentation culturelle. L'invitée spéciale était la chanteuse inuite Susan Aglukark, qui a prononcé un discours sur son expérience de mère et sa participation au merveilleux travail accompli par le PAPA auprès des futurs leaders des collectivités autochtones de tout le pays. À la demande générale, Susan a livré une superbe interprétation en solo et a cappella de la chanson « Amazing Grace », en inuktitut. Une danse du cerceau, une danse du châle ainsi que du chant guttural inuit figuraient également au programme de la soirée.

On comptait cette année à l'Atelier un nombre inégalé d'animateurs issus des rangs du PAPA. L'atelier du centre PAPA de Comox Valley (Colombie-Britannique) sur les conseils de parents et celui de Donald DesRosiers (ancien membre de l'équipe du PAPA à Val d'Or, au Québec), portant sur une initiative visant les pères, en sont deux exemples très remarquables. Les ateliers animés par des membres du personnel, des parents et des aînés ont tous été fort courus et appréciés.



John Kim Bell prononçant le discours inaugural à l'occasion du lancement de la seconde vidéo du PAPA, « Célébrons notre rêve ».

**INSIDE THIS ISSUE...**

|  |    |   |    |
|--|----|---|----|
| Le centre PAPA de La Tuque (Québec) inaugure ses nouveaux locaux .....   | 2  | Centre « Little Red Spirit » de Winnipeg / Mis Ko Mune .....  | 11 |
| Centre PAPA de Sheshatshiu, au Labrador .....  | 3  | Dous/Miko Manitosis Inc. ....   | 11 |
| Centre d'aide préscolaire de Paulatuk, T.N.-O. ....  | 4  | Centre PAPA de Beauval .....  | 12 |
| Colloque 2000 du PAPA de la Saskatchewan .....   | 4  | Congrès sur la préservation des langues autochtones - « Les langues au sein de la communauté autochtone » ..... | 12 |
| Nouvelles du High/Scope .....  | 5  | Ressources .....  | 12 |
| Les ordinateurs en classe - « Est-ce bon ou mauvais? » ..  | 6  | Carnet de santé de l'enfant du Canada .....   | 13 |
| Démarrer tout petit - Promouvoir la gentillesse en classe ..   | 7  | Le Joyeux arc-en-ciel .....   | 13 |
| Chaque chose en son temps - Jalons et signes avertisseurs liés au développement du langage et de la parole ..... | 8  | Demeurer actif .....  | 14 |
| Un parent s'exprime .....  | 9  | Vidéo sur le PAPA .....   | 15 |
| Le bébé a besoin d'un papa responsable .....   | 9  | Calendrier des activités et des congrès .....   | 15 |
| Nouvelles de l'Évaluation nationale du PAPA .....  | 10 | Personnel du Programme d'aide préscolaire aux Autochtones - Santé Canada .....                                  | 16 |
| Promotions 1999-2000 - Nos meilleurs vœux tardifs .....  | 11 |   |    |

## LE CENTRE PAPA DE LA TUQUE (QUÉBEC) INAUGURE SES NOUVEAUX LOCAUX

Notre histoire commence en 1995. Une idée extraordinaire avait germé dans l'esprit d'un petit groupe de parents du Centre d'amitié autochtone de La Tuque, et, comme bon nombre d'entre vous qui lisez cet article, nous rêvions d'ouvrir un centre PAPA dans notre collectivité.

En janvier 1996, le Centre d'amitié amorçait la rédaction d'un plan à soumettre à Santé Canada en vue d'obtenir son appui pour dispenser le Programme d'aide préscolaire aux Autochtones. Nous avions le sentiment que ce programme nous permettrait de répondre aux véritables besoins des familles autochtones vivant dans notre région.

En juin 1996, notre projet a été approuvé. Après trois mois d'activité frénétique, nous avons déniché et rénové un local, embauché du personnel, formé des partenariats communautaires, élaboré le programme éducatif pour les enfants et un programme pour les parents et finalement, mais ce n'était pas la moindre des choses, procédé à l'inscription des enfants et de leur famille. Prenant peut-être Santé Canada par surprise, nous célébrions l'ouverture officielle de notre centre le 21 septembre 1996, trois mois seulement après l'approbation du projet!

Notre programme de préparation à l'école s'est bien vite révélé un succès et nous avons reçu des lettres et autres témoignages encourageants de la part de parents et d'institutrices de maternelle, nous félicitant pour notre beau travail. Notre programme très souple d'engagement des parents, qui leur donne un grand choix de modes de participation (allant d'activités structurées telles que les ateliers destinés aux parents à d'autres, plus informelles, comme les métiers d'art) a suscité un engouement grandissant. De plus, notre programme pour les tout-petits et les bébés nous a permis d'intervenir davantage auprès des enfants plus jeunes. Tous nos éducateurs sont d'origine autochtone et ont suivi le programme collégial de formation en éducation

préscolaire en milieu autochtone offert par le collège de Saint-Félicien.

Nous n'avons toutefois pas tardé à constater le besoin d'un programme à plein temps pour les enfants, étant donné qu'un grand nombre des parents retournaient aux études ou recommençaient à travailler. D'autres, insatisfaits des services de garde, désiraient également un programme à temps plein.

Convaincus que nous devons sans cesse nous efforcer de dispenser aux enfants et à leur famille des services d'une qualité inégalée, nous nous sommes rapidement rendus à l'évidence que notre petit local était trop exigü pour les besoins des familles du PAPA. Notre idée commença à prendre plus d'envergure.

Toutefois, cette vision élargie ne consistait pas simplement en un local plus spacieux; nous rêvions d'un centre offrant une gamme complète de services aux enfants et aux familles sous le même toit. Comme pour tout projet qui prend de l'ampleur, l'argent constituait une grande préoccupation, aussi nous sommes-nous mis en contact avec le ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec pour obtenir un permis et solliciter une aide financière en vue d'ouvrir un centre de services à l'enfance. À partir de là, nous avons pu bénéficier du soutien et de l'aide financière des gouvernements fédéral et provincial.

L'objectif suivant consistait à mettre la main sur un nouveau local, plus grand. Pour des raisons symboliques et économiques, nous voulions acheter la vieille école résidentielle. Du désir à la réalité, il y avait cependant un grand pas. Nous avons mis neuf longs mois, émaillés de bien des nuits blanches, à conclure l'affaire. Entre-temps, nous avons vendu notre petit local; durant l'été 2000, pendant les travaux de rénovation de notre nouveau local, dont nous n'étions pas encore officiellement propriétaires, nous avons vécu dans les boîtes. C'était risqué, mais comme nous jouissons



De gauche à droite : Robert Young, Suzette Jeanmotte, Evike Goudreault, Pauline Tardif et Richard Budgell.

de tellement de soutien, nous étions confiants que tout s'arrangerait.

Le 28 septembre 2000, quatre ans et une semaine exactement après notre première ouverture officielle, une foule enthousiaste se joignait à nous pour célébrer l'inauguration de nos nouveaux locaux, qui offraient amplement d'espace pour réaliser de grands rêves.

Un bon centre de services de garde et d'aide préscolaire, ça n'arrive pas comme par enchantement; c'est le fruit d'un dur labeur. Nous avons ici un comité de parents qui dispose de pouvoirs réels et un personnel qui s'applique constamment à fournir les meilleurs services qui soient. Grâce à une soigneuse planification, une oreille attentive tendue vers les parents et les autres membres de la collectivité, un travail d'équipe et une volonté toujours tournée vers les moyens d'améliorer les services, nous avons mis sur pied un centre dont nous sommes fiers. Mais au fond, notre véritable fierté provient de ce que nous sommes certains d'aider à bâtir une collectivité en santé, où nos tout-petits pourront dire un jour leur reconnaissance à ceux qui se sont donné la main et ont mis tout leur cœur à leur préparer un avenir meilleur.

Envoi de Évike Goudreault  
Directrice du CPE Premier Pas  
La Tuque, Québec, Octobre 2000

Inauguration des installations du centre PAPA de La Tuque.



## CENTRE PAPA DE SHESHATSHIU, AU LABRADOR



Construction du centre Shakastueu Mitshuap à Sheshatshiu, au Labrador, en septembre 2000.



### NOTE DE LA RÉDACTION :

La collectivité de Sheshatshiu, au Labrador, a beaucoup fait parler d'elle ces derniers temps à cause de ses douzaines d'enfants dont on a découvert avec horreur qu'ils reniflent de l'essence et aussi à cause du taux élevé de suicide qu'on y a constaté. Nous désirons informer nos lecteurs qu'un centre d'aide préscolaire aux Autochtones ouvrira bientôt à

Sheshatshiu; nous espérons aider les Innus de Sheshatshiu à améliorer les conditions de vie des enfants et des familles de leur collectivité.

*Extrait du plan de fonctionnement pour le centre PAPA de Sheshatshiu Shakastueu Mitshuap (le centre de ressources pour les familles et le développement des jeunes enfants Soleil levant)*

Depuis la nuit des temps, l'humanité entière rêve le soleil en tant que symbole de pérennité de la vie. Les enfants, tels les premiers rayons d'une nouvelle aurore, proviennent directement du Créateur, promesses d'avenir offertes à la race humaine. Ainsi que le soleil, qui se lève et se couche chaque jour fidèlement, ainsi les naissances se succèdent perpétuellement.

Nous, du peuple innu, croyons que chaque lever de soleil donne des raisons d'espérer et des perspectives de renouvellement et de régénération. Nous croyons que chaque enfant qui vient au monde annonce un nouveau commencement. Tant qu'il y aura des enfants et de l'espoir, fut-il blessé, notre collectivité aura un avenir devant elle.

Lorsque l'enfant naît, le monde redevient neuf, une fois encore.

Comme les rayons ardents d'un nouveau soleil, l'énergie des enfants irradie vers tous ceux qui les entourent. Les enfants ne voient que la promesse de jours sereins; ils ne s'inquiètent pas à l'idée que le ciel pourrait s'assombrir. Leur esprit est pur et, comme le soleil, ils partagent leur énergie pour nous transmettre chaleur, encouragement et force.

Le lever du jour est un temps d'effervescence. Tous les enfants, pour ceux qui les regardent avec les yeux du cœur, portent en eux cette même fébrilité, cet élan vers quelque chose de mieux, de plus grand et de plus profond. Nos enfants sont la clé de notre avenir; il nous faut en prendre bien soin.

Pour la collectivité de Sheshatshiu, la création de Shakastueu Mitshuap est le signal d'un nouveau départ pour les familles de chez nous. Nous sommes impatients d'assister à notre nouveau lever du soleil, d'être réconfortés, encouragés et fortifiés par l'entremise de nos enfants. Nous avons hâte de préparer une prochaine renaissance en fournissant le plus tôt possible des occasions d'épanouissement à nos enfants.

Au mois de mars 1999, le conseil de la bande innue de Sheshatshiu a préparé un plan de fonctionnement pour un centre PAPA. Le Centre de ressources pour les familles et les activités du centre PAPA seront financés par Santé Canada, en collaboration avec le gouvernement de Terre-Neuve et Développement des ressources humaines Canada; vingt-trois enfants pourront profiter du programme. La construction du bâtiment a débuté durant l'été 2000 et la date d'inauguration est fixée provisoirement à février 2001.

*Envoi de : Teresa Jeffery  
Direction de la santé de la population  
Région de l'Atlantique*

### LE BULLETIN NATIONAL DU PAPA

Le Bulletin du PAPA continue d'ouvrir toutes grandes ses pages aux participants des collectivités, ainsi qu'aux employés et au personnel administratif des centres. N'hésitez pas à nous faire parvenir des textes, photographies ou autres documents à l'adresse suivante :

Bulletin national du Programme d'aide préscolaire aux Autochtones a/s de la Section de l'enfance et de la jeunesse autochtones 1909C2, immeuble Jeanne-Mance Prê Tunney Ottawa (Ontario) K1A 1B4  
Courriel : [www.hc-sc.gc.ca/ahs](mailto:www.hc-sc.gc.ca/ahs)  
Tél. : (613) 952-5845

## CENTRE D'AIDE PRÉSCOLAIRE DE PAULATUK

### Isksaqtuak Inuvialuktun Paulatumi Mikiyuayaat

*Paulatuk, Territoires du Nord-Ouest*

Le programme de l'an dernier a été un grand succès, souligné de façon spectaculaire par la cérémonie de fin de cours. Toutes les toges, les fleurs et une grande partie des décorations ont été fabriquées à la main par les parents et les membres du personnel. L'ensemble de la collectivité a mis la main à la pâte. Trois des enfants s'en allaient en maternelle et sept revenaient au centre encore cette année.

Dix enfants sont inscrits pour l'année 2000-2001, dont trois nouveaux. Cette année, nous avons organisé la journée portes ouvertes quelque peu différemment : certaines journées étaient réservées aux visites des parents, de sorte qu'ils puissent rencontrer les membres du personnel et discuter avec eux en privé. Notre première semaine de classe a débuté le 11 septembre. Cinq employés s'affairent à la prestation du programme. Le coordinateur veille à la supervision, noue un lien avec les parents grâce à des visites à domicile et coordonne

d'autres services offerts par le biais du programme. La principale responsable, avec l'aide des autres membres du personnel, planifie et met en œuvre un programme fondé sur la tradition et la culture. Deux aînés partagent un poste; ils se relaient pour parler la langue inuvialuktun avec les enfants, leur raconter des histoires et leur enseigner les traditions. Le centre de ressources culturelles Inuvialuit fournit le financement nécessaire pour ce poste. Un programme gouvernemental des T.N.-O., le Healthy Children's Initiative (initiative pour des enfants en santé), finance l'embauche d'un employé à mi-temps; celui-ci aide l'équipe à dépister les problèmes de développement et s'occupe des enfants aux prises avec des difficultés.

Cette année, le programme a débuté par un mini-camp culturel. Le personnel a planté une tente à l'extérieur et pendant trois journées complètes de classe, lorsque la température le permettait, les enfants ont pris part à des activités traditionnelles.

Notre politique de portes ouvertes pour toute la collectivité nous amène un flot ininterrompu de visiteurs, dont des aînés, des enfants plus âgés après l'école, des parents, le représentant en santé communautaire, et périodiquement, des professionnels des services sociaux et de santé régionaux. Nous invitons vivement les aînés et les

autres personnes qui parlent l'inuvialuktun à nous rendre visite. Nous constatons que les enfants comprennent et utilisent davantage notre langue dans la mesure où les gens de leur entourage s'en servent plus couramment.

Le centre offre une gamme d'autres services subventionnés par le Healthy Children's Initiative du gouvernement territorial. On organise tous les mois, à l'intention de la collectivité, une soirée de bingo centrée sur l'alimentation, au cours de laquelle on diffuse de l'information à ce sujet, ainsi que les dernières nouvelles concernant le programme. Les prix décernés aux gagnants adultes sont des denrées alimentaires à ramener chez soi. Une matinée de couture est ouverte aux mères des enfants participant au PAPA. Cet hiver encore, nous reprendrons sous peu notre programme de sorties parentales. Ce service de halte-garderie accueille les enfants de 0 à 6 ans, leur fournissant une occasion de socialiser, de jouer et d'écouter les histoires des aînés. Ouvert tous les samedis après-midi, le service a remporté l'an passé un vif succès dans la collectivité. On souligne des événements spéciaux, tels que la Journée nationale de l'enfant et la semaine de la famille par des repas familiaux pris en commun, des jeux, des prix et des périodes consacrées aux rencontres entre les parents et le personnel.

## COLLOQUE 2000 DU PAPA DE LA SASKATCHEWAN



*"Developing Favourably Together – A Forum for Consensus" (Progresser ensemble – Dialogue vers un consensus)*

Du 22 au 25 août dernier, à La Ronge, Saskatchewan, s'est tenu le premier congrès réunissant les centres PAPA de la Saskatchewan. Des représentants de la plupart des centres se sont rendus au Centre d'amitié Kikinahk, qui organisait l'activité.

Sophie Staley, directrice de bureau provincial (Saskatchewan) de la Direction de la santé de la population, Santé Canada, a souhaité la bienvenue aux participants et leur a présenté le personnel de Santé Canada. Cate Harrington, directrice du programme pour les enfants, était aussi présente. Brad

Martin, agent de programme du Bureau national, a prononcé un discours sur l'évolution du PAPA en Saskatchewan.

Les ateliers organisés abordaient toutes les facettes du fonctionnement des centres, dont les fonctions et responsabilités du conseil d'administration, la responsabilité comptable, la législation provinciale, l'incorporation, les normes de santé et de sécurité, ainsi que la programmation holistique traditionnelle.

Les participants ont émis des commentaires extrêmement positifs et nombre d'entre eux ont exprimé le souhait que d'autres rencontres de ce type soient organisées à l'avenir.

## NOUVELLES DU HIGH/SCOPE



Au cours de l'année financière 1999-2000, les 20 jours de formation pour devenir « éducateur compétent » ont été donnés à des employés du Programme d'aide préscolaire aux Autochtones d'un peu partout au pays par les instructeurs de la formation des formateurs. La formation selon l'approche High/Scope du PAPA s'est terminée en mars 2000 pour l'ensemble du pays. En tout, 64 personnes ont assisté aux séances de formation, et parmi elles, 47 ont obtenu l'attestation établissant qu'elles ont réussi l'ensemble de la formation de 20 jours. Ces personnes commencent donc à mettre en œuvre l'approche High/Scope dans leur classe. On peut compter entre six mois et un an avant qu'une recrue soit prête à subir une inspection. Celle-ci consiste en une séance d'une journée pendant laquelle un formateur agréé observe la recrue à l'œuvre ainsi que l'environnement de la classe, en se référant à un outil de recherche, l'« évaluation de la qualité de la prestation ». Conçue dans le cadre du High/Scope, cette évaluation constitue un outil efficace pour évaluer la qualité du programme d'aide préscolaire offert dans les centres et pour déterminer les besoins en formation du personnel du PAPA.

Étant donné que la formation a pris fin, certaines recrues devraient être agréées sous peu. Voici les normes d'agrément pour les éducateurs du High/Scope :

- Compléter le « programme de formation des éducateurs compétents », ou posséder une formation ou une expérience équivalente.
- Observation en classe – Parties I à IV de l'« évaluation de la qualité de la prestation », remplies par un éducateur agréé du High/Scope; un résultat moyen d'au moins 4,5 et aucune note individuelle inférieure à 4,0 (le High/Scope recommande que l'évaluation de la qualité de la prestation soit faite par un éducateur agréé du High/Scope extérieur à l'organisme.)
- Observation des enfants – Remarques anecdotiques et « dossier d'observation d'un enfant », sous la forme prescrite par le High/Scope, pour deux enfants à partir de données recueillies durant au moins trois mois.
- Planification – « Formulaire de planification quotidienne de groupe » et « justification de la planification de groupe » expliquant comment le groupe d'éducateurs se sert du formulaire pour planifier en partant des intérêts des enfants, de leur niveau de développement, ainsi que des expériences clés du High/Scope.
- « Compte-rendu de cheminement professionnel » rédigé par l'éducateur, expliquant comment il ou elle a atteint son niveau actuel de compétence, incluant le programme de formation des « éducateurs compétents » du High/Scope ou la formation équivalente.
- « Formulaire de demande », « évaluation de la qualité de la prestation » et documents pertinents au registre international High/Scope.
- L'agrément à titre d'éducateur du High/Scope est valide trois ans. Les normes et formulaires pour le renouveler demeurent par la suite les mêmes que pour le premier agrément.

Le Bureau national a offert des bourses d'études au personnel intéressé des centres PAPA afin de les aider à payer le matériel nécessaire à la formation et les frais d'inscription à l'agrément, et certains bureaux régionaux ont aussi été capables de payer les coûts de séances de formation. Actuellement, le Bureau national recueille des données pour évaluer la formation High/Scope au sein du PAPA, en vue de fixer les orientations futures de la formation à l'approche du High/Scope.

Des ateliers du High/Scope figuraient au programme de l'Atelier national de formation qui s'est tenu du 12 au 14 octobre dernier à Ottawa. Les formatrices High/Scope Lisa Roberts et Roberta Whiskeyjack en étaient les animatrices. Lisa Roberts, une Métisse, est superviseure au centre PAPA de Niwasa à Hamilton, Ontario. Elle détient un diplôme en éducation des jeunes enfants, d'un baccalauréat en arts et en éducation et elle a suivi le programme pour devenir éducatrice High/Scope. Originaire de Skookumchuk en Colombie-Britannique, Roberta Whiskeyjack vit maintenant à Edmonton. Elle est membre de la Première nation de Saddle Lake et est également diplômée en éducation des jeunes enfants et a réussi un baccalauréat général à l'université Athabasca. Roberta est une formatrice High/Scope agréée. Au cours de l'Atelier national de formation, les deux femmes ont animé les ateliers suivants :

### « High/Scope – Pas de problème »

- L'atelier visait à apprendre comment résoudre les problèmes relatifs aux enfants de manière amusante et efficace. Les participants ont pu s'entraîner à composer différemment avec les problèmes auxquels les enfants dont ils s'occupent sont confrontés. Les animatrices ont également discuté de la rivalité fraternelle et proposé des moyens inédits de faire face à ce phénomène.

### « High/Scope – Mettre les gens dans le coup »

- Cet atelier fournissait l'occasion d'étudier diverses manières de créer des liens entre le centre PAPA et les parents. Les participants ont vu comment ils peuvent organiser des ateliers intéressants et amusants en s'inspirant du Parent Connections Manual (guide des contacts avec les parents).

### « High/Scope – Parler sans détours »

- Les participants ont obtenu de l'information sur la façon de parler aux enfants et de bâtir des relations significatives avec eux. Converser et échanger vraiment avec les enfants peut aider à faire de son foyer un havre de paix et d'amour. Au cours de cet atelier, on a exploré diverses manières de communiquer et de renforcer les relations parents-enfants. Les animatrices ont également examiné les théories du High/Scope sur l'interaction avec les enfants.

**Pour plus de renseignements sur le High/Scope, communiquez avec Brad Martin, agent de programme, au (613) 957-6488 ou par courriel à : Brad\_Martin@hc-sc.gc.ca**

## LES ORDINATEURS EN CLASSE - « EST-CE BON OU MAUVAIS? »

### LES ORDINATEURS, EST-CE BON POUR LES ENFANTS?

Voilà une question qu'on entend souvent ces temps-ci dans le milieu de l'éducation. Ce débat nous force à peser le pour et le contre lorsqu'il s'agit de mettre des ordinateurs entre les mains d'enfants d'âge préscolaire. Des articles de journaux parus récemment donnent certains points de vue sur le sujet. En voici quelques extraits.

L'apprentissage par l'ordinateur ne rend pas l'enfant plus intelligent. C'est la mise en garde faite par Alison Armstrong, co-auteure de *The Child and the Machine: Why Computers May Put Our Children's Education at Risk*. Armstrong signale l'inexistence de données permettant d'établir que d'être mis très tôt en présence d'ordinateurs aura assurément des répercussions positives sur le développement intellectuel. D'après Mme Armstrong, les interactions de l'enfant avec des adultes, d'autres enfants, les animaux, le vent et le ciel sont de nature à l'aider à construire son avenir, tandis qu'il gagnera bien peu d'une relation avec un ordinateur.

L'auteure poursuit en affirmant que les entreprises spécialisées en informatique promettent souvent des progrès en lecture ou en arithmétique : cela fait partie de leur stratégie de mise en marché. Il se trouve effectivement des études, dont beaucoup sont subventionnées par les entreprises elles-mêmes, pour appuyer leurs prétentions. Il n'y a pas assez de preuves, toujours selon Mme Armstrong, confirmant l'hypothèse selon laquelle les ordinateurs donneraient de bons résultats avec les tout jeunes enfants.

« Plus d'ordinateurs dans la classe et plus de branchements sur Internet donnent des enfants plus intelligents, voilà une affirmation à laquelle je ne crois pas et un piège auquel se laissent prendre les éducateurs », dit Kevin Stevens, chargé de cours d'histoire à l'Université du Nevada, à Reno. « Internet constitue un merveilleux outil et donne accès à beaucoup d'information. Le problème est que »

accès à l'information » et « éducation » ne sont pas synonymes », dit-il.

L'International Alliance for Childhood, un nouveau groupe de recherche sur les ordinateurs composé de professionnels de la santé, d'éducateurs et de psychologues, remet en question l'idée selon laquelle les enfants devraient vivre une immersion précoce dans le monde technologique.

Des enseignants d'école primaire qui utilisent les nouveaux outils dans leur classe s'interrogent sur une étude récente qui recommande que les enfants prennent un « temps d'arrêt » par rapport aux ordinateurs. « Nous suggérons ce temps d'arrêt parce que nous croyons nécessaire de posséder plus d'information avant d'asseoir chaque enfant devant un ordinateur », dit Edward Miller, co-auteur de l'étude intitulée – *Fools Gold: A Critical Look at Computers in Childhood*. Il est également analyste en politique éducative à Cambridge, dans le Massachusetts.

« Pour certains enfants, c'est une source d'enthousiasme et d'apprentissage », affirme Beth Lang, enseignante de deuxième et troisième années à la Lakewood Elementary School d'Overland Park, dans le Kansas. « Pour moi, les ordinateurs sont comme les livres, ils font partie du quotidien. »

Miller soutient qu'une recherche plus poussée est nécessaire avant que la technologie ne devienne le principal instrument d'apprentissage en classe. « Le simple enthousiasme des enfants pour l'ordinateur ne suffit pas pour en faire le principal centre d'intérêt de la classe. »

Judy Hamilton, directrice exécutive de Classroom Connect, un concepteur de programmes et de cours de formation offerts dans Internet, pour les enseignants, affirme qu'il est tout simplement trop tôt, dans le processus de formation, pour procéder à un temps d'arrêt. « Il s'agit de procéder par étapes, dit-elle. On fournit l'équipement d'abord. Ensuite on forme les professeurs. Nous en sommes encore aux tout débuts. »



Appuyant les travaux de l'Alliance for Childhood : « Les enfants d'aujourd'hui se tournent plus volontiers vers l'écran que vers la nature », de dire Lowell Monke, chargé de cours en sciences de l'éducation à l'Université Wittenberg de Springfield, Ohio. « Il sont en train de s'éloigner de l'univers physique ainsi que du monde social. »

Si l'on en croit l'Alliance for Childhood, de graves problèmes de santé peuvent résulter de l'utilisation précoce excessive de l'ordinateur, notamment le syndrome de tension répétée, la fatigue oculaire, l'obésité, l'isolement social et, pour certains enfants, un dommage à long terme causé à leur développement physique, émotif ou intellectuel.

« Un regard sur la recherche ne permet de trouver que peu de preuves d'une amélioration sensible de la scolarisation », dit Joan Almon, coordonnatrice nationale à l'Alliance et ex-enseignante de maternelle.

Selon Ni Chang, professeure en éducation de la petite enfance à l'Université du Wisconsin-Whitewater, « C'est de manière toute naturelle que les enfants commencent à être mis en présence d'ordinateurs; il s'agit d'une tendance propre à la société contemporaine. Ils doivent acquérir des habiletés liées aux ordinateurs, dit-elle. Je suis d'avis que les logiciels, pour peu qu'on les choisisse judicieusement, sauront aider les enfants d'âge préscolaire dans leurs apprentissages. C'est en s'amusant que l'enfant devrait acquérir des connaissances. »



La technologie ajoute un élément qui est absent des livres traditionnels. S'il y a sur son écran, par exemple, un terme en particulier que l'enfant ne comprend pas, il ou elle peut le mettre en surbrillance et l'ordinateur le répétera pour lui. « Papier et crayon ne procurent pas cette rétroaction immédiate », déclare Dara Feldman, experte en technologie éducative appliquée à la petite enfance et directrice du projet « La technologie et les jeunes enfants », un programme qui permet à des chercheurs d'échanger leurs idées sur les meilleures pratiques en matière de technologie destinée aux enfants, de la naissance à huit ans.

« De nombreuses recherches ont démontré que lorsque les enfants sont placés en équipe de deux pour travailler à l'ordinateur, leur discussion s'en trouve enrichie, dit Feldman. L'ordinateur peut s'avérer un outil puissant pour favoriser des habiletés sociales comme le fait de poser des questions, d'attendre son tour et de savoir partager. »

Utiliser Internet permet aux enfants d'âge préscolaire de se renseigner sur les autres cultures et d'interagir avec des enfants de partout dans le monde. Les programmes gouvernementaux, comme le U.S. Head Start, aux États-Unis, qui vient en aide principalement aux enfants de familles à faible revenu, ont également commencé à intégrer la technologie. « L'apprentissage de l'informatique est aussi important pour les enfants d'aujourd'hui que l'était autrefois l'apprentissage de la lecture pour leurs parents et leurs grands-parents », écrit Helen Taylor, commissaire associée au Head Start Bureau, dans le bulletin de février du programme Head Start.

« L'ordinateur ne procure pas un exercice à la fois pour le corps et l'esprit, comme le font les jeux habituels des enfants », mentionne Jane Healy, psychologue éducative et auteure de *Failure to Connect: How Computers Affect Our Children's Minds – For Better or Worse*. « Pour que les enfants se développent normalement, dit-elle, je crois qu'il est préférable d'éviter l'utilisation de l'ordinateur avant l'âge d'environ sept ans. Les enfants sont faits pour apprendre, pas pour attendre l'apparition de l'écran suivant. Ils ont besoin de progresser à partir de leur propre imagination, non à partir d'icônes préparées d'avance. »

« Je ne pense pas qu'on puisse trouver une bonne raison de mettre un enfant si jeune devant un ordinateur », de dire Deborah Quilter, auteure de *The Repetitive Strain Injury Recovery Book*. Mme Quilter insiste sur le fait que, malgré l'utilisation d'un poste de travail ergonomique, il y a risque de dommage, car le syndrome de tension répétée est un problème cumulatif. « Les parents, dit-elle, pourraient faire les frais de leur ignorance en se retrouvant avec un enfant affligé, dès le jeune âge, d'une incapacité permanente. »

Tandis que les partisans de la technologie croient en l'importance d'un équipement ergonomique, Mme Chang réfute l'argument de Mme Quilter. « Je n'ai jamais vu de recherche à ce sujet, » dit-elle, mais elle reconnaît que l'installation de l'ordinateur sur un meuble adapté à la taille de l'enfant est importante, et que le temps consacré à l'ordinateur ne devrait pas dépasser 30 minutes.

Les promoteurs de la technologie ajoutent que l'ordinateur est là pour compléter les autres activités préscolaires et non les remplacer. « Il ne s'agit pas de choisir entre l'ordinateur à plein temps et pas d'ordinateur du tout », dit Elliot Soloway, professeur en science de l'éducation et en informatique à l'Université du Michigan. « Jouer dehors n'exclut pas l'activité à l'ordinateur et vice versa. Les enfants doivent faire les deux. »

*Les commentaires mentionnés et résumés ici sont tirés des articles suivants :*

*Computerized Learning (The Globe and Mail, le 18 avril 2000)*

*Titre : Technology Versus Creative, Physical Play (Edmonton Sun, le 13 août 2000)*

*Do Students Need a Computer Time Out? (Times, Rebecca S. Weiner, le 29 septembre 2000)*

*Kids, computers bad mix – study (The Chronicle-Herald, le 15 septembre 2000)*

*Technology: How Young Is Too Young?*

*(tiré de : <http://www.wired.com/news/culture/0,1284,37876,00.html> par Katie Dean, le 15 août 2000)*

## DÉMARRER TOUT PETIT - PROMOUVOIR LA GENTILLESSE EN CLASSE

### *Age tendre, âge pour apprendre*

Pour la plupart des jeunes enfants, la vie en classe – que ce soit en garderie, dans un lieu du culte ou à l'école – constitue la première participation active au sein d'une structure sociale permanente en dehors de la famille. La perception de la collectivité élaborée à travers une telle expérience peut forger la pensée de l'enfant et ses attentes concernant l'équité, la coopération et le civisme, et ce, pour sa vie entière.

**STARTING SMALL:** *Teaching Tolerance in Preschool and the Early Grades (Démarrer tout petit : l'éducation à la tolérance au préscolaire et à l'école primaire)* est une ressource multimédia novatrice qui illustre l'art de promouvoir l'empathie chez de jeunes enfants par des méthodes pédagogiques diverses.

Le livre de base trace le portrait de sept classes de la petite enfance (centre préscolaire, maternelle et école primaire) dans lesquelles les éducateurs et éducatrices aident de jeunes enfants à bâtir une collectivité accueillante et aidante, en dépit des différences qui trop souvent divisent les êtres. Chaque portrait est suivi de « réflexions » fondées sur la recherche et s'appliquant en particulier à certains thèmes ou aspects pédagogiques de l'éducation à la tolérance. Des exercices pratiques permettent également d'intégrer les concepts à des activités.

Voici quelques exemples de méthodes utilisées dans *Starting Small*, stratégies que les parents trouveront également très utiles à la maison.

### *Affirmer l'identité*

Mener des discussions et activités qui valorisent ouvertement la diversité raciale et ethnique en classe (p. ex., comparer les différentes couleurs de peau, en remarquant le contraste et en soulignant la beauté de chacune).

### *Promouvoir la justice*

Concevoir des activités d'apprentissage qui favorisent chez l'enfant l'exploration des concepts d'équité et de justice. Utiliser par exemple le théâtre, des entrevues et des marionnettes pour aborder les dilemmes sociaux ou moraux; ou encore lire des textes choisis pour enfants afin d'amorcer une discussion ou un jeu de rôle sur des problèmes sociaux ou moraux donnés.

### *Encourager l'égalité des sexes*

Briser les stéréotypes sexistes en posant des gestes concrets (p. ex., une enseignante qui répare une voiturette ou un enseignant qui raccommode une robe de poupée). Il faut aussi inspecter soigneusement livres, affiches et tableaux, pour maintenir un partage équilibré et non sexiste des exemples.

### *Développer les aptitudes à l'amitié*

Demander aux enfants de se dessiner en train de jouer avec des amis, de donner un titre à leurs œuvres et de les exposer.

### *Affronter les préjugés*

Jouer un rôle actif pour contrer les situations blessantes que peuvent vivre les enfants. Par exemple, si un enfant emploie un qualificatif raciste, préciser la compréhension qu'il possède du terme employé. Lui expliquer que de tels mots sont méchants et peuvent faire mal.

### *Favoriser l'autodiscipline*

Créer des « tables de paix » où les enfants peuvent régler eux-mêmes leurs conflits; ou encore faire des jeux de rôle sur des situations conflictuelles et y intégrer divers moyens de résoudre les problèmes.

### *Réactions face aux besoins spéciaux*

Inviter des personnes ayant des besoins spéciaux à venir animer une activité en classe; attirer d'abord l'attention sur les caractéristiques « normales » de l'invité (comme sa profession, sa famille) et sur l'activité qu'il est venu animer. Créer ensuite une ambiance décontractée pour lui permettre de répondre aux questions portant sur les incapacités et d'autres sujets.

### *Apprendre à faire son deuil*

Fournir aux enfants l'occasion de commémorer un deuil à travers le jeu et des activités concrètes, comme fabriquer des cadeaux souvenirs, planter une fleur ou un arbre, allumer une chandelle, ou bien créer une murale.

*POUR COMMANDER – On peut se procurer la trousse Starting Small (Démarrer tout petit) au coût de 25 \$ (US). Faites parvenir un chèque ou une autorisation de carte de crédit avec votre demande, à l'adresse suivante : Starting Small: Teaching Tolerance  
400 Washington Avenue, Montgomery, AL 36104  
ATTN: Order Department*

## **CHAQUE CHOSE EN SON TEMPS**

*(Note : le guide suivant doit être utilisé sans perdre de vue que chaque enfant est unique, à chacune des étapes de son développement)*

Jalons et signes avertisseurs liés au développement du langage et de la parole, pour des enfants de deux à cinq ans

### **De deux à trois ans**

- 1 forme des phrases de deux à trois mots, comme « moi veux ça »
- 2 suit une consigne simple (p. ex., « Mets le toutou sur le lit! »)
- 3 répond à une question simple (p. ex., « Comment t'appelles-tu? », « Quelle poupée est la plus grosse? »)
- 4 est capable de déposer un jouet « sur », « dans » ou « sous » quelque chose quand on le lui demande
- 5 répond à des questions simples concernant des objets (p. ex., « Lequel va-t-on manger? »)

### **Signes avertisseurs**

- 1 Quand il essaie de parler, votre enfant montre-t-il de la frustration?
- 2 Avez-vous de la difficulté à comprendre ce que dit votre enfant?
- 3 Votre enfant place-t-il deux mots ensemble?

### **De trois à quatre ans**

- 1 suit une consigne double (p. ex., « Ferme ton livre et donne-le-moi »)
- 2 dit son prénom et son nom
- 3 comprend les questions qu'on lui pose au sujet d'une histoire illustrée (p. ex., « Où est allé le lapin? »)
- 4 raisonne – répond à « Que fais-tu quand tu as faim (ou froid)? »
- 5 raconte une histoire courte (p. ex., « Deux enfants ont joué au ballon »)
- 6 forme habituellement des phrases de trois à quatre mots
- 7 donne une consigne du genre « Répare-moi ça »
- 8 pose beaucoup de questions « Quoi? », « Où? », « Pourquoi? »

### **Signes avertisseurs**

- 1 Ce que dit votre enfant est-il difficile à comprendre?
- 2 Les capacités de parler de votre enfant se situent-elles en dessous de celles décrites pour sa catégorie d'âge?

### **De quatre à cinq ans**

- 1 suit une consigne triple, comme « prends tes crayons de cire, fais un dessin et donne-le au bébé »
- 2 prononce les sons avec justesse sauf peut-être les sons plus particuliers comme s, r, ch, cr, br, tr, j
- 3 raisonne davantage et répond à des questions comme « Que fais-tu quand tu as sommeil/quand tu as soif? » ou encore « Que devras-tu faire si tu te blesses? »
- 4 décrit des objets et des événements
- 5 est capable de désigner « le haut », « le bas », ainsi que plusieurs couleurs
- 6 est capable de donner la signification des mots

### **Signes avertisseurs**

- 1 Votre enfant est-il incapable de faire des phrases complètes?
- 2 Votre enfant bégaye-t-il?
- 3 Votre enfant semble-t-il incapable de suivre des consignes?

La détection précoce et à tout âge des difficultés peut faciliter l'apprentissage de la parole. Si votre enfant montre l'un ou l'autre des signes avertisseurs énumérés pour sa catégorie d'âge, vous pouvez obtenir plus de renseignements en prenant contact avec l'orthophoniste de votre Centre de santé local.

## UN PARENT S'EXPRIME

Voici le texte d'une allocution prononcée par Shirley Dawson, membre de Kwanlin Dun, au cours d'un banquet communautaire qui se tenait au centre PAPA Ashea de Whitehorse, au Yukon, en février 2000.

Permettez-moi de souhaiter la bienvenue aux aînés, aux parents, aux éducateurs et éducatrices, aux invités ainsi qu'aux enfants. Pour ceux qui ne le connaissent pas, mon fils s'appelle Jeremy. Jeremy participe au Programme d'aide préscolaire aux Autochtones depuis décembre 1998. Participer au PAPA a été très bénéfique pour Jeremy comme pour moi-même. Grâce au programme, je peux voir progresser mon fils aux côtés d'autres enfants. J'aimerais tout d'abord mentionner que le PAPA permet à tous les enfants d'ascendance autochtone de se développer sur les plans culturel, social et psychologique au sein d'un environnement sécuritaire et heureux.

L'outil d'apprentissage le plus important que le PAPA ait apporté à mon fils est la capacité d'apprendre la langue et la culture autochtones. Deux fois par semaine, les enfants du PAPA prennent des leçons de langue autochtone avec un instructeur des Premières nations. Les enfants apprennent aussi des jeux manuels traditionnels et des chansons; on leur enseigne aussi le système des clans du Loup et de la Corneille.

Grâce aux activités du PAPA, mon fils peut interagir avec d'autres enfants de son âge et apprendre à s'extérioriser et à se passionner pour les jeux en groupe. Assisté d'un enseignant, Jeremy est capable d'utiliser un ordinateur et cela l'aide à apprendre et à comprendre des choses comme les jeux de mémoire, les jeux de patience et les dinosaures, pour ne nommer que ceux-là.

En tant que parent du PAPA, je m'efforce de faire en sorte que Jeremy retire tous les avantages possibles du programme en y participant régulièrement.

Cela porte fruit : Jeremy est capable de réussir, au-delà des normes, dans le domaine de la motricité brute et fine, ainsi que des aptitudes à la parole et au langage. Mon fils et moi avons eu également l'occasion d'entretenir des amitiés de longue durée avec d'autres parents et enfants au sein du programme. Le PAPA ne se contente pas de promouvoir l'apprentissage de la culture : il suit également les guides alimentaires canadien et autochtone, de sorte que chaque enfant bénéficie d'une alimentation équilibrée.

J'aimerais enfin inviter les parents qui ont des enfants à la maison à profiter des avantages qu'offre notre merveilleux programme d'aide préscolaire, par l'intermédiaire du programme de santé de la Première nation de Kwanlin Dun. Le PAPA permet aux enfants de faire connaissance avec le monde extérieur à leur foyer en toute sécurité et dans un environnement heureux.

Mussi Cho.



Elder Margaret Peterson, her daughter Shirley Dawson and Grandson Jeremy.

Envoi de Diana Knopp

(adaptation du Bulletin de Kwanlin Dun de mars 2000)

## LE BÉBÉ A BESOIN D'UN PAPA RESPONSABLE

De nouvelles recherches reconnaissent que la participation du père est importante et doit se manifester dès avant la naissance, affirme Jean-François Saucier, professeur de psychiatrie à l'Université de Montréal et psychiatre pour enfants à l'Hôpital Sainte-Justine.

« Il est important que les deux parents partagent leurs rêves, leurs craintes et leurs projets en ce qui concerne les soins qu'ils accorderont à leur bébé et la façon de gérer ces soins », déclare M. Saucier, président du 7e Congrès de l'Association mondiale de santé mentale du nourrisson, qui se tenait à Montréal en août 2000. De nouvelles études démontrent qu'il faut la stimulation simultanée fournie par deux adultes pour

que le cerveau du nourrisson connaisse son développement optimal. Dès la naissance, le cerveau du nouveau-né est forcé de s'adapter à deux personnes distinctes et d'établir une relation différente avec chacune de ces personnes, ce qui lui procure un environnement beaucoup plus complexe, plus stimulant et, partant, plus riche.

Le conférencier a présenté une recherche menée par une équipe de Lausanne, en Suisse, laquelle remet en question l'ancienne théorie selon laquelle l'enfant de moins de deux ans est incapable d'une



relation avec plus d'une personne à la fois. « L'équipe de recherche a découvert que même à l'âge de deux mois, le bébé est capable de gérer la complexité d'une relation à trois, autrement dit, avec ses deux parents à la fois », dit Saucier. L'on s'attend à ce que les répercussions d'une telle recherche ébranlent les idées reçues concernant le rôle du père. On considère la stimulation et l'interaction simultanées des deux parents comme cruciales pour le développement futur de l'enfant. « Pas seulement pour l'intelligence, mais aussi pour le développement émotif et social. Cela commence tout de suite, dès la première semaine », dit Saucier. Les aptitudes

sociales de l'enfant se développeront par exemple beaucoup plus vite grâce à la participation des deux parents, de sorte que, à ses débuts en garderie, le bébé « vivra beaucoup moins intensément la tension provoquée par son immersion dans un environnement étrange et sera moins porté à vouloir rester dans les jupes de sa mère. »

Les spécialistes du développement de l'enfant se mettent à conseiller aux pères une participation immédiate. Toutefois, certaines mères ne se laissent pas impressionner. « Les mères ont parfois très peur que le père ne soit pas à la hauteur de la tâche exigée par les soins physiques à donner au bébé. Elles vont superviser le père », dit M. Saucier. Cependant, l'on sait maintenant très bien que l'instinct

maternel n'existe pas et que l'art d'être maman ou papa s'apprend sur le terrain. « C'est un vieux mythe qui nous fait croire qu'une mère sait (d'instinct) comment s'occuper de son bébé. C'est faux. Il faut qu'elle apprenne, comme tout le monde le fait avec une nouvelle tâche. Et on apprend très vite quand on est motivé. » L'idée que les enfants ont plus besoin de leur mère que de leur père ne se fonde que sur les rôles traditionnellement dévolus aux deux sexes, dit-il. Et de fournir l'exemple de la norme établie par la noblesse française du XVII<sup>e</sup> siècle, qui confiait aux seules femmes le soin d'élever les enfants, ce qui fut imité par la suite par les classes inférieures.

*The Montreal Gazette  
7 août 2000*



## NOUVELLES DE L'ÉVALUATION NATIONALE DU PAPA

**ÉVALUATION DU PROCESSUS :** Tous les centres PAPA sont tenus de prendre part aux évaluations nationales du programme. L'Évaluation du processus nous fournit une description des divers centres et de leurs activités, de même que des statistiques et de l'information utiles à la conception et à l'amélioration du programme et à la prise de décisions quant à son orientation.

Les faits saillants de la deuxième Évaluation nationale du processus ont été exposés à l'Atelier national de formation tenu en octobre dernier à Ottawa. Un rapport des résultats a été finalisé au début de l'hiver; il sera diffusé dans tous les centres PAPA.

**ÉVALUATION DES EFFETS :** Nous avons aussi besoin d'un autre élément d'information concernant le PAPA, pour répondre à ces questions: « Quels sont... les effets de la participation au programme pour les enfants, les familles et la collectivité? », « Le Programme d'aide préscolaire aux Autochtones atteint-il ses objectifs de façon efficace? » Les parents, le personnel et les membres de la collectivité ont tous besoin de voir des preuves des effets positifs du programme et de connaître les domaines à l'égard desquels le programme est moins efficace. Il existe également une obligation de résultat face au gouvernement fédéral : il faut pouvoir prouver à ce dernier que le PAPA est un bon investissement. L'Évaluation des effets sera réalisée dans un certain nombre de centres représentatifs (probablement 12); les premières étapes de la recherche débiteront en automne 2001. Les centres où les tests seront menés ne sont pas encore choisis.

L'Évaluation des effets est conçue en vue de démontrer les effets du programme sur la santé des jeunes enfants et sur d'autres aspects de leur développement, notamment leur degré de préparation à l'école, ainsi que pour décrire les changements vécus par les parents à la suite de leur participation au programme. Les évaluations locales et les témoignages des parents, du personnel et du reste de la collectivité nous confirment qu'en effet, les enfants et les parents accroissent leurs connaissances générales et renforcent leur estime de soi et leur identité culturelle. Les familles déclarent se sentir plus sûres de leurs compétences

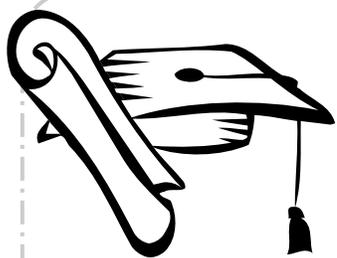
parentales et rapportent des changements positifs dans le comportement et le développement de leurs enfants.

Ces temps-ci, le développement des jeunes enfants attire l'attention des médias au fur et à mesure que des chercheurs démontrent l'importance des toutes premières années sur la vie des enfants. Lorsque nous apportons des preuves des effets positifs du PAPA sur le développement des enfants, nous nous plaçons en meilleure position pour demander aux familles et aux gouvernements de continuer à soutenir le programme. Par conséquent, il est important de mesurer des indicateurs de réussite significatifs pour tout le monde, tout en respectant la confidentialité et la sensibilité culturelle des participants, car cela nous fournit des preuves convaincantes des changements positifs attribuables à la participation au programme. Certains d'entre vous ont peut-être fait partie des groupes de discussion organisés en 1996, lorsque des conseillers autochtones à l'évaluation ont visité de nombreux centres afin de recueillir auprès de membres de la collectivité des suggestions quant à leur perception des indicateurs de réussite. Leur apport fut très précieux pour orienter la présente démarche d'évaluation.

La plupart du temps, ceux qui veulent démontrer les effets des programmes destinés aux jeunes enfants mesurent les capacités et les progrès à l'aide de tests adaptés à l'expérience des enfants en milieux urbains appartenant à la classe moyenne, et qui ont peu à voir avec le vécu et les valeurs de nombreux enfants autochtones canadiens et de leur famille. Pour les besoins de l'Évaluation des effets du PAPA, on élaborera et mettra à l'essai des façons plus pertinentes d'évaluer les enfants, compte tenu de leur milieu familial autochtone, et on formera des membres de la collectivité à mener les évaluations. La mise à l'essai des tests sera effectuée au printemps 2001 dans quatre à huit centres PAPA. Il s'agit là d'un projet très complexe et stimulant; nous essaierons de vous tenir au courant de toutes les activités liées à cette évaluation des effets.

Nous sommes très satisfaits du soutien et de la collaboration des centres qui ont rempli le questionnaire et répondu aux questions de suivi. L'information que vous nous avez fournie n'est pas seulement intéressante, elle nous est utile dans nos efforts pour consolider le programme d'aide préscolaire. Merci encore, et nous tenterons de vous laisser davantage de temps l'an prochain!

*Lynne Robertson  
Analyste de l'évaluation  
Bureau national*



## NOS MEILLEURS VOEUX TARDIFS

### FÉLICITATIONS À TOUS LES FINISSANTS DE L'ANNEE SCOLAIRE 1999-2000

et à leur famille. Merci à tous ceux et celles qui ont contribué par leur dur labeur et leur dévouement au succès du programme notamment les employés du PAPA, les parents, les enfants et les membres de la collectivité. Voici deux exemples des promotions de l'an dernier.

*Mis Ko Mune Dous/Miko Manitosis Inc.  
Centre « Little Red Spirit »  
Winnipeg, Manitoba  
Promotion préscolaire 1999-2000*



Les enfants et familles du centre PAPA Little Red Spirit ont vu s'achever avec succès une quatrième année scolaire.

Avec ses enfants radieux et ses parents tout fiers, le centre Little Red Spirit et sa collectivité ont défilé sur West Broadway pour marquer symboliquement le passage des diplômés à la grande école. Tout le personnel de l'école Mulvey, école primaire du quartier (le district scolaire no 1 de Winnipeg), et ses groupes d'élèves, ont reçu nos diplômés et ont fêté avec eux la fin de cette autre année d'apprentissage. Un échange de cadeaux a eu lieu entre les élèves de première année et nos diplômés, suivi d'un chant d'honneur et d'une danse de l'amitié, auxquels tous et chacun ont été invités à participer. Nous sommes ensuite retournés à notre centre pour la cérémonie et le banquet annuels de remise des diplômes.

Au centre Little Red Spirit, le succès de notre programme ne cesse de nous faire grandir en

sagesse. Lorsqu'on regarde en arrière, on voit comment, à partir d'un petit nombre de personnes, une influence positive



## PROMOTIONS 1999-2000

peut faire boule de neige dans une collectivité pour en arriver à ce que beaucoup de personnes décident de s'engager et de vivre ensemble une aventure.



*Centre PAPA de Beauval  
Beauval, Saskatchewan  
Promotion préscolaire 1999-2000*

Nous clôturons chaque année notre programme préscolaire par une cérémonie de remise des diplômes, qui se déroule habituellement à la fin de mai. La cérémonie de cette année a eu lieu le 28 mai et honorait en tout 13 diplômés.

La célébration a débuté par une grande marche, les enfants tout endimanchés dans leurs capes et leurs toges; une remise de diplômes et de cadeaux a suivi. Des chandails, achetés avec les fonds recueillis auprès des parents et du personnel, ont été distribués à tous les enfants. Ces charmants souvenirs arboraient le logo du PAPA. Certains enfants ont reçu un cadeau de plus pour les récompenser de leur assiduité. On a également remis à quelques parents un cadeau spécial soulignant leur participation exemplaire.

Les cérémonies de clôture comprenaient une pièce jouée par les enfants, la prise de photos, un succulent repas ainsi que des mots d'adieux.

La soirée fut des plus agréables. Tout le monde s'en souviendra longtemps.



## 7<sup>E</sup> CONGRÈS SUR LA PRÉSERVATION DES LANGUES AUTOCHTONES

### « LES LANGUES AU SEIN DE LA COMMUNAUTÉ AUTOCHTONE »

●●● Cette série de conférences offre aux intervenants, chercheurs et aînés autochtones des occasions de discuter des enjeux et des perspectives de développement des langues autochtones à travers le monde. Lors de conférences passées, les Canadiens se sont montrés des participants enthousiastes et ils sont ressortis enrichis de leur rencontre avec des gens dont ils partagent les besoins et les intérêts.

Rena Morrison (agente principale de programme du Bureau national) ainsi que trois éducatrices associées au volet Culture et langue du PAPA (régions urbaine, rurale et nordique) représentaient le PAPA au « 7e Congrès sur la préservation des langues autochtones » tenu à Toronto du 12 au 14 mai dernier. Les représentantes du PAPA – Connie Gauchier, centre PAPA Peavine (Alberta), Isabelle Osawamick, centre PAPA de Toronto et Rosemarie Meyok, Kugluktuk (Territoires du Nord-Ouest) – ainsi que Rena Morrison, ont présenté un exposé intitulé « Les centres PAPA pour la promotion, la célébration et la préservation des langues autochtones ». Ce congrès, l'un d'une série, était organisé par l'Institut d'études pédagogiques de l'Ontario de l'Université de Toronto. Le Bureau national du PAPA a offert un appui financier au congrès, lequel fut une belle réussite largement en raison de la bonne volonté, des services



*Rena Morrison, Rosemarie Meyok, Connie Gauchier, Isabelle Osawamick.*

d'experts et des efforts fournis bénévolement par de nombreuses personnes.

Le thème du congrès, « Les langues au sein de la communauté autochtone », est un thème important compte tenu du fait que les langues évoluent et demeurent vivantes dans la mesure où on les utilise dans tous les aspects de la vie quotidienne. Ce congrès, dont la première édition a eu lieu il y a sept ans dans le sud-ouest des États-Unis, a réuni quelque 500 participants provenant du Canada, des États-Unis, du Brésil, du Pérou, du Mexique, de la Russie, du Bélarus, de Taïwan, de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande et du Zimbabwe.

## RESSOURCES :

### Carnet de santé de l'enfant du Canada

Le Carnet de santé de l'enfant du Canada, outil par excellence des parents qui désirent que leurs enfants se développent sainement, favorise l'importance d'une bonne santé chez l'enfant en bas âge. Le carnet comporte également de l'information permettant de suivre de près la croissance et la santé de son enfant. Cette ressource a été élaborée par Santé Canada, en partenariat avec l'Association canadienne de santé publique, la Société canadienne de pédiatrie, l'Institut canadien de la santé infantile et le Collège des médecins de famille du Canada. Proctor & Gamble (fabricants de la marque Pampers) s'est récemment joint à ce partenariat pour commanditer l'impression et la distribution du carnet.

De format pratique, sa taille est semblable à celle d'un carnet de chèques, le Carnet de santé de l'enfant du Canada aidera les parents à conserver des renseignements sur leur enfant, tels que sa date de naissance, des données sur sa croissance, son développement, ses vaccins, les blessures graves qu'il a pu subir et toute autre question touchant la santé et le développement de l'enfant. Il incitera les parents et gardiens à se sentir responsables de la conservation d'un dossier concernant l'enfant dont ils ont la garde.

Les parents peuvent utiliser le carnet de santé pour échanger des renseignements concernant le développement de leur enfant et leurs besoins en matière de santé avec des dispensateurs de

soins médicaux ou des travailleurs sociaux. Cela est particulièrement important pour les jeunes parents, les parents peu familiers avec le système de santé canadien ou les parents qui déménagent dans un nouveau milieu.

L'évaluation du Carnet de santé de l'enfant du Canada s'est fondée sur une démarche incluant l'étude de dossiers d'enfants du Canada et du monde entier, de questionnaires remplis par des dispensateurs de soins médicaux, travailleurs sociaux et représentants gouvernementaux, d'analyses de contenu du carnet avec des parents, dispensateurs de soins médicaux et travailleurs sociaux ainsi que de revues de conception avec des groupes de discussion comprenant le même type d'intervenants.

À l'heure actuelle, le Carnet de santé de l'enfant du Canada est distribué dans les hôpitaux par le biais des paquets-cadeaux offerts aux parents de nouveau-nés; on pourra également s'en procurer dans le cabinet de pédiatres et de médecins. Les parents peuvent également en obtenir un exemplaire en composant le 1 800 Canada. Le carnet a également été mis à la disposition de programmes communautaires tels le Programme canadien de nutrition prénatale, le Programme d'action communautaire pour les enfants et le Programme d'aide préscolaire aux Autochtones. Le Bureau national du PAPA a distribué plus de 2 000 exemplaires du carnet aux centres PAPA de tout le pays.



## LE JOYEUX ARC-EN-CIEL (RAINBOW FUN)

*Un programme d'activité physique pour les jeunes enfants*

### Qu'est-ce que le Joyeux arc-en-ciel?

- 1 un programme d'activité physique tout prêt, dirigé par un adulte, destiné aux enfants de trois ans et plus;
- 2 procure en 20 minutes une séance complète de conditionnement physique;
- 3 comprend plusieurs activités permettant de présenter un programme varié.

### Le Joyeux arc-en-ciel, c'est facile :

- 1 ne requière aucune planification;
- 2 se présente en un classeur aux couleurs de l'arc-en-ciel – se plie en un chevalet pour être bien en vue;
- 3 aucun équipement requis – utilisable dehors ou à l'intérieur;
- 4 facile à suivre – les activités sont bien expliquées et illustrées par des photos.

### Comment ça marche, le Joyeux arc-en-ciel?

Le Joyeux arc-en-ciel comprend six sections, une pour chaque couleur de l'arc-en-ciel. Toutes ensemble, elles fournissent une séance complète de conditionnement physique.

- Rouge – échauffement et étirement
- Orange – sollicitation cardio-respiratoire
- Jaune – travail musculaire
- Vert – équilibre et coordination
- Bleu – récupération
- Violet – étirement et relaxation

### Pourquoi, le Joyeux arc-en-ciel?

De nos jours, il y a bien des choses pour décourager les enfants de faire de l'activité physique notamment la télé, les ordinateurs, les autos, les questions de sécurité. Au cours des 10 dernières années, les enfants sont devenus moins actifs et l'obésité infantile a doublé. C'est une lourde hypothèque sur la santé de toute une vie pour les enfants. L'activité physique

régulière aide à maintenir un poids santé, prévient les maladies du cœur et des os, renforce l'estime de soi chez les enfants, améliore leur rendement scolaire et leurs aptitudes sociales.

### Avec le Joyeux arc-en-ciel, on bouge!

Une évaluation du Joyeux arc-en-ciel en garderie a démontré que cette activité :

- fait une plus grande place à l'activité physique dans la programmation;
- aide les enfants à acquérir des habiletés, de la confiance et une meilleure condition physique;
- diminue le temps consacré à la planification;
- améliore la condition physique des animateurs du programme.

### Pour qui, le Joyeux arc-en-ciel?

Le Joyeux arc-en-ciel permet d'intégrer aisément l'activité physique à la programmation, et ce, dans une gamme d'environnements divers. Des organismes comme les commissions scolaires, le YMCA, les services municipaux pour les enfants et les services des parcs et loisirs utilisent déjà le Joyeux arc-en-ciel.

### Qui a créé le Joyeux arc-en-ciel?

Le service de santé publique de Toronto a élaboré le concept du Joyeux arc-en-ciel et réalisé le programme en collaboration avec le service des parcs et loisirs de Toronto, les services de santé de la région de Halton, ainsi que les services sociaux et communautaires. La consultation, les conseils et le soutien technique ont été fournis par Margaret Good, de l'Association d'éducation physique et de la santé de l'Ontario (AEPsO).

En septembre 2000, le Bureau national du PAPA a pu fournir une copie du guide « Le Joyeux arc-en-ciel » aux organismes parrains du PAPA.

## DEMEURER ACTIF

*Personne ne nie l'importance de l'activité physique pour les enfants, mais passer de la théorie à la pratique peut s'avérer un défi de taille. Parents et intervenants peuvent jouer un grand rôle dans la promotion d'une variété d'activités propres à faire bouger les enfants.*

### Bienfaits

Les enfants se servent de leur corps tout entier pour explorer le monde. Toute naturelle est leur envie de courir et sauter, de grimper et faire des jeux d'équilibre. Si de telles activités procurent des muscles plus forts et des os plus denses, qui sont des bienfaits évidents pour la santé des enfants, elles améliorent en outre la coordination, ce qui diminue pour eux le risque de chutes et de blessures.

Une bonne forme physique influe sur le rendement intellectuel. Des études démontrent chez les enfants physiquement actifs une tendance à mieux se concentrer et à accroître leur créativité ainsi que leurs aptitudes à résoudre les problèmes.

Il y a aussi des effets sur le bien-être affectif. Un exercice vigoureux aide à évacuer les tensions provoquées par le stress ou la colère, et une image améliorée de son propre corps accroît l'estime de soi. Quand l'activité physique devient une affaire de famille, le fait d'avoir du plaisir ensemble consolide les liens familiaux.

### Les obstacles

Certains éléments de la vie familiale moderne font obstacle à l'activité physique. Dans bien des cas, les parents ont peur de laisser leurs enfants « aller jouer dehors » sans une surveillance étroite. Les enfants des immeubles à logements ont besoin de quelqu'un pour les emmener au parc, lequel n'est pas nécessairement situé à proximité.

Toutes les garderies ne sont pas munies d'espaces intérieurs assez vastes pour qu'on y puisse courir et grimper. Les écoles, soumises aux pressions créées par la lourdeur des programmes éducatifs, en sont souvent venues à réduire le temps et les ressources qu'elles allouent à une éducation physique de qualité.

D'autre part, adultes et enfants passent plus de temps assis dans un véhicule qu'à marcher, quand il s'agit d'aller quelque part. De plus, les enfants passent une plus grande partie de leurs loisirs devant la télé, les jeux vidéo et l'ordinateur. Ce faisant, non seulement ils évitent de se faire des muscles (à part ceux des doigts), mais ils profitent souvent de ces périodes de station assise pour prendre de riches collations.

Manque d'espace, d'équipement, de temps, d'argent, de beau temps (« il fait trop froid » ou « il fait trop chaud ») – Cela prend beaucoup d'énergie pour surmonter ces prétextes !

### Encourager l'activité

Voici quelques moyens de fournir aux enfants des occasions de satisfaire leur envie naturelle de bouger.

- 1 Soyez un modèle à suivre en étant actif vous-même. L'exercice régulier contribuera à réduire votre niveau de tension à vous aussi.
- 2 Instaurez des activités familiales, comme du baseball, des promenades à vélo dans le quartier ou une partie de chat (tague) au parc.
- 3 Évitez de mettre l'accent sur la compétition. Quand ils sont perdants dans un jeu ou une course, beaucoup d'enfants perdent le goût de participer.
- 4 Procurez-leur de l'espace, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur avec assez de place pour bouger et de l'équipement qui requiert des enfants un effort adapté à leur niveau de développement.
- 5 Informez-vous sur les activités adaptées à l'âge de vos enfants. En général, les petits ont besoin d'activités moins structurées et plus courtes. Les grands, par contre, aimeront certains jeux comportant des règles à suivre et les obligeant à développer des habiletés.
- 6 Faites place à la différence, en ce qui concerne les intérêts, talents et niveaux de développement des enfants.
- 7 Servez-vous de votre imagination : une course à obstacle au sous-sol ou dans la cour (chaises renversées, tunnels de boîtes de carton); une partie de baseball avec des sacs de haricots (haricots secs dans une vieille chaussette, attachée par un élastique)
- 8 Tenez compte du potentiel de dépense énergétique représenté par certaines activités comme le jardinage, le pelletage et le lavage de l'auto.
- 9 Renseignez-vous sur les programmes offerts dans votre quartier : périodes de bain familial à la piscine, gymnastique pour enfants, programmes d'activités sportives durant les congés scolaires.
- 10 Choisissez une garderie qui consacre un temps et un espace suffisants au développement de bons muscles, et non seulement à la motricité fine. Cela veut dire de 30 à 60 minutes par jour de jeux d'intensité modérée à vigoureuse. Faites des pressions sur l'école de votre enfant pour qu'elle offre au moins deux heures et demie par semaine d'éducation physique de qualité.
- 11 Limitez le temps que les enfants consacrent à la télé, à l'ordinateur et aux jeux vidéo.



### Par dessus tout, amusez-vous bien à suer ensemble.

Cette ressource documentaire a été élaborée par l'Association canadienne des programmes de ressources pour la famille et a été en partie préparée à partir d'information transmise par l'Association canadienne pour la santé, l'éducation physique, le loisir et la danse.

## NOUVELLE CASSETTE VIDÉO SUR LE PAPA

Santé Canada est fière de vous annoncer qu'une nouvelle bande vidéo d'une durée de 23 minutes intitulée « **CÉLÉBRONS NOTRE RÊVE** », et portant sur le Programme d'aide préscolaire aux Autochtones, est maintenant disponible au Bureau national. Santé Canada, appuyée par le Comité national du PAPA, était d'avis que le cinquième anniversaire du PAPA (dont les débuts remontent à 1995) serait le moment tout indiqué pour produire une bande vidéo qui expliquerait la raison d'être du programme aux participants éventuels ainsi qu'au grand public.

Au moyen d'exemples glanés à la grandeur du pays, « **CÉLÉBRONS NOTRE RÊVE** » donne un aperçu de la philosophie du PAPA, soit une approche holistique à la croissance spirituelle, émotive, intellectuelle et physique des enfants, reconnaissant que les parents et gardiens des enfants constituent la première et plus importante influence que subissent les enfants dans leur apprentissage de la vie.

Santé Canada a mandaté CHIKAK communications de Winnipeg au Manitoba pour produire cette seconde bande vidéo sur le PAPA. On y met l'accent sur les stratégies gagnantes utilisées par les centres PAPA. Le spectateur a l'occasion de visiter le centre inuit Tungasuvvingat d'Ottawa en Ontario (un centre inuit en milieu urbain), le centre PAPA Four Feathers de Winnipeg au Manitoba (un centre urbain desservant principalement des enfants et familles des Premières nations) ainsi que le centre PAPA Buffalo Lake à Buffalo Lake en Alberta (un centre métis en région nordique). La bande vidéo présente également des extraits de l'Atelier national de formation du PAPA tenu à Saskatoon en Saskatchewan, en 1999.

Le lancement de la bande vidéo a eu lieu à l'occasion de l'Atelier national de formation du PAPA 2000. Pour vous procurer une copie gratuite de la cassette vidéo, communiquez avec Brad Martin, agent de programme, au Bureau national du PAPA.

## CALENDRIER DES ÉVÉNEMENTS ET CONGRÈS

### *Année internationale des volontaires 2001*

Cette année a été nommée l'Année internationale des volontaires (AIV 2001) par les Nations Unies. L'AIV 2001 sera l'occasion de témoigner notre reconnaissance envers les bénévoles et le travail qu'ils et elles accomplissent et aussi pour promouvoir le bénévolat. Une grande variété d'événements et de campagnes sont prévus à la grandeur du Canada. Pour en savoir davantage, rendez vous à l'adresse internet [www.volunteer.ca](http://www.volunteer.ca). **En mars prochain, chaque centre PAPA recevra une trousse documentaire AIV 2001. Vous y trouverez des idées sur comment participer et des outils pour vous impliquer à l'échelle nationale ou communautaire.**

### *Anomalies congénitales liées à l'alcool (SAF/EAF)*

Les 5 et 6 avril 2001  
Ressource : Fondation manitobaine de lutte contre les dépendances  
Programmes de prévention communautaires  
1031, av. Portage, 2e étage  
Winnipeg, Manitoba  
R3G 0R8  
(204) 944-6260

### *Danser avec la colère, Danser avec l'espoir.*

Exprimer l'émotion et l'énergie de la jeunesse!  
A Foundation for Rebuilding Our Communities and Schools.  
Du 22 au 24 avril 2001  
Victoria, C.-B.

### *Susciter un esprit de coopération afin de protéger nos enfants*

« Protégeons nos enfants » -  
19e Congrès amérindien national annuel sur la violence et la négligence envers les enfants  
Du 22 au 25 avril 2001  
Anchorage, Alaska  
(503) 222-4044

### *Premier festival des auteurs dramatiques autochtones*

Du 4 au 10 mars 2001,  
Théâtre Crazy Horse  
1413-26 Street SW, Calgary,  
Alberta T3C 1K4  
Tél. / Téléc. :  
1 (403) 288-2787

### *Prix nationaux d'excellence décernés aux Autochtones*

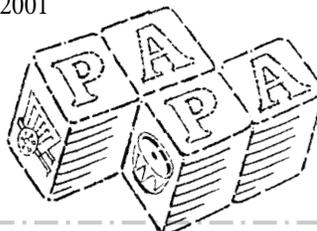
Edmonton, Alberta  
Le 16 mars 2001  
Communiquer au 1 800 329-9780 ou à [naff@istar.ca](mailto:naff@istar.ca)

### *Conférence sur la jeunesse et les aînés*

« Empowering Our Youth in 2000, Power of Youth, Power of Elders »  
Avril 2001  
Hôtel Coast Plaza,  
Calgary, Alberta  
Tél. : Lyle (780) 451-1072 ou  
Marlene 1 800 267-5844

### *« Indigenous Knowledge Conference »*

(Conférence sur la connaissance indigène)  
Du 28 au 30 mai 2001  
University of Saskatchewan,  
Saskatoon, Saskatchewan  
Tél : Priscilla Settee  
(306) 966-5556



## PERSONNEL DU PROGRAMME D'AIDE PRÉSCOLAIRE AUX AUTOCHTONES - SANTÉ CANADA

Pour plus de renseignements sur le PAPA dans votre région, communiquez avec un conseiller au programme d'une des régions suivantes :

### Région de l'Atlantique

Teresa Jeffery, conseillère au programme  
1557, rue Hollis, bureau 709  
Halifax, (Nouvelle-Écosse) B3J 3V4  
Tél. : (902) 426-7148  
Télé. : (902) 426-9689

### Région du Québec

Pauline Tardif, conseillère au programme  
200, Boul. René-Lévesque Ouest, bureau 212  
Montréal (Québec) H2Z 1X4  
Tél. : (514) 283-3065  
Télé. : (514) 283-3309

### Région Ontario/Nunavut

Ronda Evans, conseillère au programme  
4e étage, 25, av. St Clair Est  
Toronto (Ontario) M4T 1M2  
Tél. : (416) 954-3716  
Télé. : (416) 973-0009

### Région

#### Manitoba/Saskatchewan

Manitoba  
Betty-Ann Lavallee, conseillère au programme  
391, av. York, bureau 420  
Winnipeg (Manitoba) R3C 0P4  
Tél. : (204) 984-257  
Télé. : (204) 983-8674

### Saskatchewan

Doris Wesaquate, conseillère au programme  
18e étage, 1920, rue Broad  
Regina (Saskatchewan) S4P 3V2  
Tél. : (306) 780-3474  
Télé. : (306) 780-6207

### Région Alberta/Territoires du Nord-Ouest

Alberta  
Alvin Manitopyes, conseiller au programme  
220, 4e av. S.E., bureau 620  
C.P. 1236  
Calgary (Alberta) T2G 4X3  
Tél. : (403) 292-6695  
Télé. : (403) 292-6696

### T. N-O.

Kathleen Hunter, conseillère au programme  
9700, av. Jasper, bureau 815  
Edmonton (Alberta) T5J 4C3  
Tél. : (780) 495-5122  
Télé. : (780) 495-5537

### Région Colombie-Britannique/Yukon

Colombie-Britannique  
Rose Sones, conseillère au programme  
757, rue West Hastings, bureau 440  
Vancouver (Colombie-Britannique)  
V6C 1A1  
Tél. : (604) 666-9917  
Télé. : (604) 666-8986

### Yukon

Bob Walker, conseiller au programme  
300, rue Main, bureau 100  
Whitehorse (Yukon) Y1A 2B5  
Tél. : (867) 393-6780  
Télé. : (867) 393-6774

### Bureau national

Section de l'enfance et de la jeunesse autochtones  
Division de l'enfance et de la jeunesse  
9e étage, Immeuble Jeanne-Mance  
Pré Tunney - Repère postal : 1909C2  
Ottawa (Ontario) K1A 1B4  
Télé. : (613) 941-5492  
[www.hc-sc.gc.ca/papa](http://www.hc-sc.gc.ca/papa)  
Richard Budgell, gestionnaire de programme  
Tél. : (613) 957-2917  
Rena Morrison, agente principale de programme  
Tél. : (613) 954-8615  
Brad Martin, agent de programme  
Tél. : (613) 957-6488  
Kari Nisbet, agente de programme  
Tél. : (613) 946-2056  
Lynne Robertson, analyste de l'évaluation  
Tél. : (613) 952-9769  
Lyne Chartrand, adjointe administrative  
Tél. : (613) 952-5845